ALBUMS

DU

CROCODILE

LUCIEN MICHEL

1933

Supplément au « CROCODILE » n° 6.

Paraît tous les deux mois.

http://www.leplaisirdesdieux.fr

LES ALBUMS DU CROCODILE

sont envoyés gracieusement
aux Anciens Internes et Externes
des Hôpitaux de Lyon
et aux Médecins de la Région

En l'Année 1933

six numéros vous seront offerts par
M. Marcel TOURNUS Fils,
publicitaire médico-pharmaceutique
et par les Laboratoires qui ont bien voulu
accorder leur concours :

Laboratoires	PLAGNOL	VERSAILLES
—	REQUIS	LYON
—	NOVALIS	OULLINS
—	du PROGASTER	LYON
—	GALONS	LYON
—	GERDA	LYON
—	LUMIERE	LYON
—	C.I.B.A.	LYON
SOCIETE	MOSER & Cie	LYON
SOCIETE	NESTLE	PARIS
Laboratoires	BOMEL	ANNONAY
—	ODINOT	PARIS
—	de L'HEPATROL	PARIS
—	HOFMANN LA ROCHE & Cie	PARIS
Sté des	AUTOMOBILES PEUGEOT	LYON
Laboratoires	GONNON	LYON
—	OLIVIERO	

Veuillez vous en souvenir

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

ALBUMS DU CROCODILE

PUBLIÉS SOUS LE PATRONAGE
DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DE L'INTERNAT
DES HOSPICES CIVILS DE LYON

Direction-Illustration ..... JEAN DUCLOS.
Rédaction générale ..... LUCIEN MICHEL.
Administration-Edition-Gérance ..... JEAN ROUSSET.

PREMIÈRE ANNÉE. — NUMÉRO I.

JANVIER 1933.

REVUES GÉNÉRALES

CHANSONS

Par le Dr LUCIEN MICHEL

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

Depuis longtemps, et le plus souvent au sortir d'un banquet, ce qui atténue leur responsabilité, de braves camarades nous disaient : « Quel dommage de ne pas avoir la collection des chansons de MICHEL, de FRANCILLON, de tous les amis qui ont tour à tour égayé nos réunions d'Etudiants, les punchs d'Externat, les dîners de fin de semestre et les Revues d'Internat.

« Et quel dommage aussi de ne pouvoir feuilleter tous ces cahiers de salle de Garde qui ont amusé notre jeunesse, les charges de BONNE et de BRIAU, les croquis de P. BONNET, les fantaisies de CHARLEUX et de tant d'autres. »

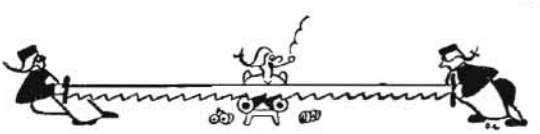
Depuis aussi longtemps nous nous disions, MICHEL et moi : « C'est entendu, il faudra grouper et publier ça ». Mais, ayant eu successivement la lourde charge d'assurer la publication de la *Purée Noire* et de la *Piole au Vent* (périodiques manuscrits), du *Lyon Etudiant*, puis du *Crocodile*, qui, d'ailleurs, présentaient dessins et chansons (plus ou moins mêlés, il est vrai, aux articles sérieux ou d'actualité), nous pensions répéter encore longtemps : « C'est entendu, il faudra s'en occuper ».

Notre malheur vint d'en parler devant ROUSSET, qui me dit, ces jours-ci, avec la candeur que vous pouvez lui supposer : « Tu vas être content... j'ai trouvé à t'éditer... six numéros par an... Mais il faut sortir le premier dans un mois... »

Reculer était impossible. Une liste de 60 albums à faire paraître en 10 ans fut rapidement improvisée, groupant poèmes, chansons et dessins des meilleurs artistes du milieu médical ; CHARLEUX fut rappelé d'urgence de sa Zone pour composer un numéro de dessins, pendant que MICHEL, mis sans délai sous tension, produisait un premier album de chansons.....

.....que voici.....

DUCLOS.



http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

Préface

Si je m'apercevais, ce qu'à Dieu ne plaise, que nos amis de Saint-Etienne nous marquassent quelque fraîcheur, je penserais tout de suite que c'est la faute à Lucien MICHEL. Lucien MICHEL est un Stéphanois de naissance et de famille; il est devenu Lyonnais d'adoption, Lyonnais pur sang, quintessence du Lyonnais même, puisqu'il loge à deux pas d'Ainay et reçoit chaque matin, en franchissant le seuil de sa porte d'allée, le salut protecteur de Calixte en personne. Saint-Etienne serait bien en droit de nous tenir rigueur d'une telle conquête. Evidemment, point n'avons pu, ni ne pouvons songer à dépouiller la cité voisine de ses richesses naturelles : elle a gardé jalousement ses mines de charbon, mais en lui prenant Lucien MICHEL nous lui ravîmes une mine de chansons au filon nettement inépuisable. Et sans aucune vergogne, nous en offrons ici quelques échantillons qui feront mieux comprendre ce que nos rivaux ont perdu et ce que nous avons gagné.

Les chansons groupées dans cet album, sous le titre « Revues Générales », sont apparentées entre elles de quelque manière, mais on pourrait faire quantité de publications analogues avec des œuvres tout à fait différentes. Airs simples ou compliqués, prosodie régulière ou cascadeuse, sujets courants ou rares, anciens ou ultra-modernes, Lucien MICHEL a tout employé, tout abordé, tout réussi. On peut dire de lui, avec le poète : Tous les genres sont bons hors le genre ennuyeux. Demandez-lui des couplets sur la Table de Pythagore, la fistule de Louis XIV, l'anesthésie au chloroforme ou le centenaire de la pompe à bicyclette, il se met au travail, et des rimes spirituelles, des jeux de mots inédits, des sous-entendus croustillants naissent sous sa plume laborieuse. Il suit l'idée, et non pas comme ces fantaisistes qui emboîtent le pas pendant quelques minutes à la femme qui, dans la rue, leur paraît désirable, quitte à la lâcher au premier carrefour si elle ne leur fait pas quel-

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

que signe d'encouragement ; quand notre chansonnier en rencontre une (une idée, bien entendu), il la suit avec méthode et persévérance, jusque dans ses derniers retranchements, il l'atteint, la déshabille, l'étreint, l'envisage sous toutes ses faces, la possède de toutes les manières, la traite gaillardement et ne la délaisse que lorsqu'elle est complètement épuisée. Quant à lui, frais et dispos, il est tout prêt à recommencer... avec une autre.

Malheureusement ce générateur prolifique est obligé de mettre ses enfants en nourrice. Il doit les faire présenter par d'autres : ce sont ses amis et camarades qui interprètent ses petits chefs-d'œuvre et goûtent les applaudissements du public. Cet auteur ne chante pas: il n'a pas ce que le jargon actuel nommerait un larynx cantogénique. Certes, il est capable de se faire entendre et de donner la note juste, seulement il y a décalage : quand il donne la note juste on ne l'entend pas et quand on l'entend il ne donne pas la la note juste.

Peu importe du reste. Cela nous a valu maintes fois le plaisir et la fierté de chanter pour lui pendant que, mélancoliquement assis dans le trou du souffleur, il suivait d'un regard en dessous et à jour frisant une gracieuse vedette évoluant sur la scène. Trop souvent même à son gré, il pouvait constater, comme il l'avance dans certain compte rendu, que cette accorte actrice n'était qu'un camarade travesti. On ne le voyait pas, mais lorsqu'éclataient les bravos, nul ne s'y trompait : ils allaient à l'auteur beaucoup plus qu'à ses interprètes. Je suis sûr que l'épreuve de la lecture ratifiera l'enthousiasme des auditeurs.

Georges FRANCILLON.

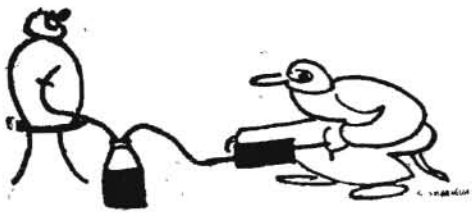
http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

Le Forlanini

(Souvenir des temps héroïques de la collapsothérapie.)

Sur l'air de : *L'Accordéoni* (Dranem).



Au Dr Duclos.

I

Un grand homme de l'Italie,
Qui s'appelle Forlanini,
Y-a quèqu' temps fit un' trouvaill' de génie
Pour guérir tous les cas de phtisie.
Dès que ce système inédit
Fut connu, tout l' mond' par ici,
Tous ceux qui trait'nt la phtisie aux logis,
En clinique, aux hospic's, ont dit :

« Comm' c'est beau, le Forlanini !
Avec çà, la phtisie, n. i. ni, c'est fini !
Les bacill's, ça les refroidit...
Les malades aussi...
Le Forlanini ! »

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

Mais, pour que tout soit réussi,
Il faut des procédés précis:
Vous fait's étendr' le malad' sur un lit
Et lui dites : « N' craignez rien, l'ami ! »
Vous faites d'abord l'asepsie,
Car en ne faisant pas ainsi
Vous risqueriez d'avoir bien des ennuis,
Par exemple: une pleurésie.

Comm' c'est beau, le Forlanini !
Avec ça, la phtisie, n. i. ni, c'est fini !
Les bacill's, ça les refroidit...
Les malades aussi...
Le Forlanini !

III

Puis, dans un endroit bien choisi,
Enfoncez, petit à petit,
L'aiguill' dans l' dos de votr' malade à qui
Vous dites: « N' bougez pas, l'ami ! »
Vous pouvez piquer, pensez-y,
Une artère — et cela produit
Le plus souvent un' simple hémorragie,
Mais parfois un' grosse embolie.

Comm' c'est beau, le Forlanini !
Avec ça, la phtisie, n. i. ni, c'est fini !
Les bacill's, ça les refroidit...
Les malades aussi...
Le Forlanini !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

IV

Votre aiguille en plac', mettez-y
Un tuyau de caoutchouti :
Puis soufflez-y de l'azot' sans répit,
En disant: « Respirez bien, l'ami ! »
Vous r'gardez de temps en temps si
Le malad' pâlit ou bleuit,
Car il se peut qu'il soit soudain saisi
De syncope ou bien d'asphyxie.

Comm' c'est beau, le Forlanini !
Avec ça, la phtisie, n. i. ni, c'est fini !
Les bacill's, ça les refroidit...
Les malades aussi...
Le Forlanini !

V

Enfin, lorsque tout est fini,
Le malad' paraissant guéri,
Vous le menez à la radioscopie,
Et lui dites : « Voyons çà, l'ami ! »
...Alors, vous êtes tout surpris
De voir que le sommet l' plus gris
Ça n'est, hélas! justement pas celui
Où vous fit's le Forlanini !

Comm' c'est beau, le Forlanini !
Avec ça, la phtisie, n. i. ni, c'est fini !
Les bacill's, ça les refroidit...
Les malades aussi...
Le Forlanini !

Revue de l'Internat 1920.

http : //www.chansons-paillardes.net
http://www.leplaisirdesdieux.fr

L'Encéphalite léthargique

(Auto-observation du cas le plus anciennement connu.)

Sur l'air de: *C'est une gamine charmante* (Phi-Phi).

Au Dr JUVIN.

I

Ecoutez l'histoir' que voici:
Je dors depuis mille olympiades...
J'étais pucelle de Hellade
Quand un jour la fièvre me prit...
Craignant quelque fièvre ibérique,
Je courus vite en la boutique
D'Hippocratès qui m'ausculta,
Me palpa, puis me déclara :

« Ce sont des troubl's encéphaliques...
...phaliques...phaliques...
Et des symptômes léthargiques...
...léthargiques... »
Il m'ordonna d' l'urotropine...
...tro...tropine...
Puis il me dit :
« C'est l' dernier cri
D' la méd'cine ! »

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

Le nom de ce mal mystérieux
Me fit une peur fantastique !
Dès que je me sus léthargique
Je ne pus plus fermer les yeux...
Je perdis le repos nocturne ;
Le jour, j' traînassais mes cothurnes ;
Dans mon ménage, à tout sujet,
J' décoconnais, j' déménageais !

J'avais des troubl's encéphaliques...
...phaliques...phaliques...
Et des symptômes léthargiques...
...léthargiques...
Aux hall's, un jour (quelle amertume !)
(amertume !)
A mon insu
J'ai mêm' perdu
Mes légumes !

III

Je tentai de foll's distractions
Contre ce mal soporifique :
Je suivis les Jeux Olympiques
Et les courses de Marathon ;
J'écoutai Maître Démosthène ;
Je vis jouer la Belle Hélène,
Phi-Phi, puis Hercule aux Enfers...
Rien ne put m' taper sur les nerfs !

J'avais des troubl's encéphaliques...
...phaliques...phaliques...
Et des symptômes léthargiques...
...léthargiques...
Je pris des amants pleins de flamme !
Oui ! M'sieurs - Dames !
Jamais ils n'ont
Secoué mon
Vague-à-l'âme !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

IV.

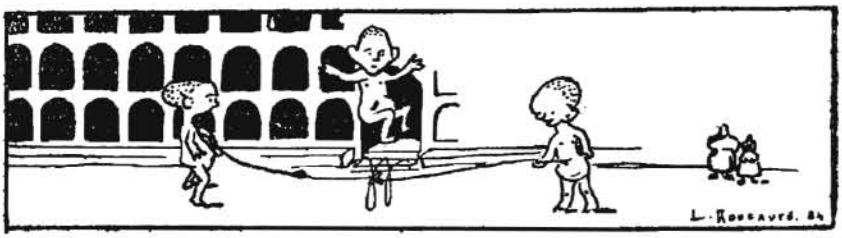
J'étais dans cet état vaseux
Lorsqu'un jour de grande Asclépiade
Je fus désignée pour « malade
De concours » au Grand Hostel-Zeus :
Pendant douze heures de clepsydre,
Plus nombreux qu' les têtes de l'Hydre,
Plus bavards que Protagoras,
Les Candidats parlèr'nt... hélas !...

Sur mes troubles encéphaliques...
...phaliques...phaliques...
Et mes symptômes léthargiques...
...léthargiques... !
Quand ils eur'nt tous pris la parole...
Sur ma fiole,
Sans nul répit...
Alors j' perdis
La boussole !

Revue de l'Internat 1921.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr



L'Auto-vaccination

Sur l'air de: *Le lendemain elle était souriante.*

Au Dr Bouget.

I

« Tous les symptôm's pathologiques,
C'est d' l'auto-intoxication...
Et la méd'cin', pour êtr' logique,
Doit fair' d' l'auto-vaccination ! »

Voilà c' qu'après un dur labeur
Avait trouvé c' grand professeur...

Le lendemain, en v'nant dans sa clinique,
Il remarquait, à sa consultation,
Un gosse atteint d'intoléranc' gastrique...
L' professeur dit : « C'est une indication !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

C' qui fait que c' loupiot dégobille
C'est l'auto-intoxication :
Vit' ma seringue et mon aiguille
Pour fair' d' l'auto-vaccination !

Avec un' seringue de Roux,
Injectons-lui l' lait d' sa nounou !... »

Le lendemain — résultat magnifique ! —
Plus d' vomiss'ments, plus d' régurgitations...
Mais on notait quelques sell's diarrhéiques...
L'interne dit: « C'est une indication !

III

Cette diarrhée n'est pas normale :
C'est d' l'auto-intoxication
Par ses matièr's intestinales...
Faut fair' d' l'auto-vaccination ! »

Avec un' seringu' de Luer
Il lui injecta d' ses matièr's...

Le lendemain — résultat magnifique ! —
Au lieu de diarrhée, de la constipation.
Son abdomen était météorique...
L'externe dit: « C'est une indication !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

IV

Il a d' la rétention gazeuse
Par auto-intoxication.
Il n'est qu'un' solution sérieuse:
Et c'est l'auto-vaccination ! »

Avec un' seringu' de Pravaz
Il lui injecta de ses gaz...

Le lendemain — résultat magnifique ! —
L'enfant pétait,mais avait des mictions
Involontair's, comme un paralytique...
Le stagiair' dit: « C'est une indication !

V

Son cas est clair, bien que complexe,
Car l'auto-intoxication
Produit d' l'incontinenc' réflexe :
Faut fair' d' l'auto-vaccination ! »

Avec un' s'ringu' de Barthél'my
Il lui injecta d' son pipi...

Le lendemain — résultat magnifique ! —
On n' faisait plus qu'un' seul' constatation :
L' gosse était froid... et la thérapeutique
Ne trouvait plus, cett' fois, d'indication !

Revue de l'Internat 1919.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

La Vision extra-rétinienne

Sur l'air de : *Musique de chambre.*

Méditation sur la sensationnelle découverte, par le docteur Farigoule — ou par son double, le romancier Jules Romains — d'organes accessoires de la vue, siégeant dans les téguments.

Au Dr Jean LACASSAGNE.

I

De la vision — ce don précieux —
Quel est exactement l'organe ?
Est-ce tout bonnement les yeux,
Comme le croient trop de profanes ?
Non ! car un savant, récemment,
De l'œil étendant le domaine,
Concède à tous nos téguments
Un' vision extra-rétinienne...

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

« Nous avons, dit-il, sous la peau,
Sur l'occiput, sous les aisselles,
Sur les doigts, le ventre ou le dos,
De tous petits yeux, des « ocelles ».
On les ignore... on n' s'en sert pas...
Mais, pour peu que l'on s'y entraîne,
Ça donn'rait d' fameux résultats
Cett' vision extra-rétinienne ! »

III

Y voir clair par le bout des doigts :
Quel privilège, quel prestige !
Et pour nous, méd'cins, quel emploi
L'on peut rêver de ce prodige !...
On pourrait fair', sans l'arsenal
Des speculums, outils obcènes,
En vision extra-rétinienne !
Un discret... toucher vaginal...

IV

Mais, après tout, l'on porte aux nues
Un' chos' qui n'est pas inédite,
Car depuis longtemps sont connus
Des yeux... qui n' sont pas dans l'orbite:
A quoi serv'nt donc « les yeux de la Foi »
Dont on parl' sans que ça surprenne ?
Et « l'œil pinéal » sert à quoi ?
Aux visions extra-rétiniennes !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

V

Et le modeste « œil de perdrix... »
C'est très commun, ça court les rues !
Eh bien ! le dout' n'est plus permis :
C'est un accessoir' de la vue.
A votr' voisin', pendant un r'pas,
Ne pouvant fair' de l'œil sans gêne,
Vous lui fait's du pied... et voilà
D' la vision extra-rétinienne !

VI

Ainsi ces vulgair's locutions
Tirées du langag' populaire
Nous montrent que cette invention
Au fond n'a rien que d'ordinaire...
Quand un' malad' vous dit: « J'ai « vu »
Mon mari trois nuits cett' semaine... »
Le « voir » la nuit ! L'aurait-ell' pu
Sans vision extra-rétinienne ?

Revue de l'Internat 1923.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

Les Présentations du Front

(Notes de guerre d'un Mèd'Aux. aux Armées.)

Sur l'air de : *Voilà du bon fromage.*

Au Dr André MICHEL.

Quand on est méd'cin sur l' front, honneur insigne,
Mais qu'on n'est tout d' mêm' pas en première ligne,
On n'a pas toujours un rôl' des plus guerriers...
Mais, les indigèn's, c' qu'ils vous font turbiner !

Ils insistent tant qu'on cède à leurs suppliques :
On devient « méd'cins de l'Insistanc' publique... »
On soign' tout, les vieux, les ch'tiots et leurs mamans...
Mais c' qu'on fait surtout ce sont des accouch'ments !

Dans tous les villag's y-a des femm's qui sont pleines ;
Ça pouvait d'ailleurs s' diagnostiquer sans peine :
Car, depuis la guerr', v'là des mois révolus
Qu'on dit « qu' les affair's partout sont suspendues ! »

Ah ! ces accouch'ments de guerre ! Quelle affaire !...
D'abord, à c' point d' vue, l' matériel sanitaire
Est insuffisant : jamais vous ne croiriez
Que pas un forceps ne s' trouve en nos paniers !

Il n' faut pas non plus compter sur l'indigène
Pour vous procurer des instruments d'hygiène...
Quand on d'mande : « Y-a-t-il un bock ? », on vous dit : « Non...
Car on a fermé tous les débits d' boisson ! »

Alors on s' débrouille avec les ustensiles...
Les mouchoirs de poch' font la gaze hydrophile,
Les cuillers à pot remplac'nt cell's du forceps...
Et puis, pour le reste, on s' sert de ses biceps !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

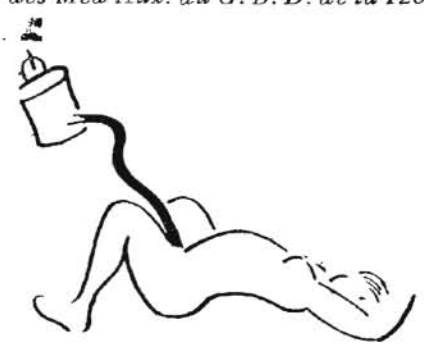
C'est de l'obstétrique un peu rudimentaire,
Mais qu'on fait avec l'esprit l' plus militaire !
Quand s' fait l'engag'ment, on se dit, in petto:
« V'là que c'est l' moment de prendr' l'enceint' d'assaut ! »

Si la parturient' dit qu'elle a des tranchées,
On pens': « Bigre ! c'est une enceint' fortifiée !...
Pourvu qu' le fœtus, à travers l' défilé,
N'aill' pas trouver des fils de fer barbelés ! »

On tombe parfois sur des cas dystociques :
Des présentations du front (cela s'explique !) ;
On voit mêm' depuis la guerr' de position
En siège souvent se transformer le front !

Eh bien ! malgré tout, toujours bien ça se passe ;
Le goss' vient au jour sans qu'il y ait de casse...
Et l'on dit comm' Musset pour « le Rhin All'mand » :
« Où l' père a passé, passera bien l'enfant ! »

« *Les Brancardeurs de Rabelais* »,
Revue des Mèd'Aux. du G. B. D. de la 120e D. I. (1915).



http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

La Chirurgie esthétique

Sur l'air de : *La Violettera*, de Raquel Meller.

Au Dr Bocca.

I

Pour rendre plus jolie
L'anatomie,
Pour guérir les ravages
Que nous vaut l'âge
(Ou bien l'usage),
Il est des artifices
(Souvent factices !)
Qui rajeunissent...

Les chirurgiens font mieux que ça !
Ils réparent tous les dégâts,
Maintenant que se pratique
La Chirurgie Esthétique
Qui remet tout en état !
Plus de fards ni de miel rosat,
De pommades ni de cérats...
Rions de la couperose
Cutanée, ou d' l'adipose !...
Ils retap'nt tous les appâts !

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

Ces virtuos's intrépides
Débrid'nt les rides,
Injectent les poitrines,
Qui s' ratatinent,
De stéarine...
Et sous les vergetures
Font des coutures
Dans la doublure...

Ils remontent les « estomacs »
Quand ils tombent vraiment trop bas,
Arrondiss'nt les trop grand's bouches,
Mett'nt d'aplomb les yeux qui louchent,
Rabott'nt les mentons trop gras !...
Crânes déserts comm' Sahara,
Poils qui pouss'nt où c' qu'il ne faut pas,
Croupe de dam' patronnesse
Qui perd sa forme et s'affaisse...
Ils retap'nt tous les appâts !

Revue des Anciens Internes 1925.

http : //www.chansons-paillardes.net

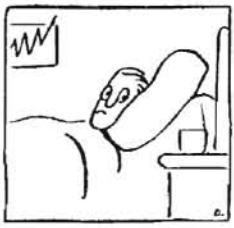
http://www.leplaisirdesdieux.fr

L'Euthanasie

La Théorie... et quelques Techniques.

Sur l'air de : *C'est une gamine charmante* (**Phi-Phi**).

Au Dr Lagèze.



I

Quand à ne pas vouloir guérir
S'entête un malade rebelle,
Devons-nous pousser notre zèle
Jusques à l'aider à mourir ?
Tel est le problème à la mode...
Maintenant, en dépit du Code,
Les partisans d' l'Euthanasie
Aux méd'cins disent : « Allez-y !...

Quelques piqûres de morphine...
Morphine...
Morphine...
C'est la mort douce, la mort fine...
La mort fine !
Foin des affres de l'agonie...
...L'agonie !
Quand c'est un jeu
De faire de l'Eu-
-thanasie ! »

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

II

A ces procédés trop scabreux
Si les morticoles résistent,
Chaque jour les « euthanasistes »
Dans le public sont plus nombreux...
Le tendre époux, à son épouse,
Au lieu de poser des ventouses,
Colle un browning, sans nul effroi,
Pour la guérir d'un chaud et froid !

De voir souffrir celle qu'on aime...
Qu'on aime...
Qu'on aime...
N'est-c' pas à l'amour un blasphème !
Un blasphème !
« Pour te soulager, ma chérie...
Ma chérie...
C'est vraiment peu
Qu'un' balle... ou d'eu-
-thanasie ! »

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

III

Mais l'Euthanasie peut aussi
Etre plus douce — et plus perfide...
C'est ainsi que, chez l'ATLANTIDE,
Sans égale on la réussit :
Les hommes qui, par aventure,
Trouv'nt leur vie trop longue et trop dure,
Par ELLE sont, en un instant,
Rendus sans vie, mais non sanglants...

(*Invocation.*)

« ANTINEA ! La Cénobite !
-nobite !
-nobite !
Chez Vous la Petit' Mort habite !
...Mort habite !
Il n'est pas de noms, ô ma Mie !
O ma Mie !
Vous allant mieux
O Belle ! qu'Eu-
-thanasie ! »

Revue de l'Internat 1925.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

La Bougie

(Formes cliniques et applications.)

Sur l'air de : *Sans le vouloir.*

Au Dr FRANCILLON.

I

De la bougie qui chantera les titres
De gloire, en ses aspects les plus variés?
Prolétarienne, au goulot d'un vieux litre —
Bourgeoise, au faîte d'un beau chandelier —
Pimpante, sur sa fragile bobêche,
En la mansarde de Mimi Pinson —
Ou bien mystique, illuminant la crèche,
Rêve de nos yeux de petits garçons !

II

Qui vantera ses usages en foule ?
Elle sait, mieux qu'un savant médecin,
Sur les orteils prévenir les ampoules,
La bougie, chère au pied du fantassin !
Cachant en elle une double nature,
A l'épiderme qui la frôle si
La mèche en flammes fait une morsure,
La cire en pleurs aussitôt l'adoucit.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

III

Mais ce sont là des bougies bien modestes :
Il en est qui méritent plus d'égards.
Au premier rang brillent sans nul conteste
Celles qu'on nomme : les Bougies d'Hégar
Bien enrobées de vaseline blanche,
Bougies d'Hégar, vous avez pour mission
D'être avalées par des museaux de tanches
Qui s'en coll'nt même des dilatations !

IV

Chantons aussi les Bougies Uréthrales,
Bougies propic's à tirer d'embarras
Ceux qui s' reprochent leurs vieilles fringales
En s'inquiétant si leur méat n' coul' pas.
Et la Bougie Béniqué ! Quelle ivresse,
Quand un vieil homme qui jusqu'au bout gît
Sur ce mandrin tout puissant se redresse !...
Et c'est la « bande à Mandrin », comme on dit...

V

Enfin ! voici la bougie souveraine :
C'est la Bougie de Magnéto d'Auto !
Quand on est jeune, on en use sans peine
Cett' bougie-là, ça doit se manier tôt.
Plus tard, on a du r'tard à l'allumage
Et des ratés, dès qu'on n' fait plus du plat...
Et c'est pour ça qu'au bout d'un certain âge,
La pann' des sens, on en arriv' tous là !

Revue des Anciens Internes 1925.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr

Hommage d'Auteur

(Formule dédicatoire pour « Tirages à part ».)
sur l'air de : *Envoi de fleurs*, de Paul **Delmet**.

Pour vous obliger de penser à moi,
D'y penser souvent, d'y penser encore,
Voici, cher Confrère, un modeste envoi :
Des feuilles venant tout juste d'éclore...

Ce n'est pas un de ces bouquins épais
Que l'on vend au poids, chez les bouquinistes ;
C'est un fascicule au format discret,
Un « tirage à part » — don d'un spécialiste.

Pour le praticien, qui n'a pas le temps
De lire, j'ai mis ce qui l'intéresse...
N'en retenez que le plus important :
Le nom de l'auteur... avec son adresse...

Et si cela même est trop demander,
Mettez mon papier — pourtant scientifique —
Plutôt que de le jeter au panier —
Où vous mettez le papier... hygiénique...

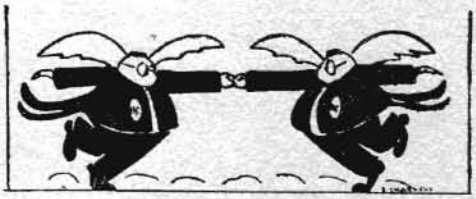
Là, du moins, Confrèr', ce modeste envoi,
Ces très humbles feuill's qui viennent d'éclore,
Vous diront — tout bas — de penser à moi,
D'y penser souvent, d'y penser encore...

Revue des Anciens Internes 1926.

Au Dr L. MICHON.

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr



Il sera publié chaque année :

3 Albums de Dessins ou Œuvres d'Art.

3 Albums de Poèmes, Chansons ou Prose

Albums publiés :

Revues générales (*chansons*)..... Par le Dr Lucien MICHEL.

Albums en préparation :

Une vie de praticien (*dessins*)...	Par le Dr CHARLEUX.
Poèmes.....	Par le Dr SABATIER.
Médailles médicales.	Par le Pr LANNOIS.
Exposé de titres (*chansons*).....	Par le Dr G. FRANCILLON.
Maîtres lyonnais (*croquis*).....	Par le Pr Paul BONNET.
Dessins, sculptures et chansons..	Du Dr DESTOT.
Tourisme.	Par le Dr CARLE.
Coins d'hôpitaux (*dessins*).....	Par le Dr RICARD.
Poèmes.....	Par le Dr BONNAUD.
Tatouages du « milieu ».....	Par le Dr Jean LACASSAGNE.
La vie hospitalière (*dessins*).....	Par le Dr Camille VINCENT.
Racines, marrons et cailloux.....	Par le Dr DUCLOS.
Chansons.....	Par le Dr REY.
Feuillets de salle de garde.....	Par le Dr BRIAU.
Œuvres d'art des Hospices.....	Par le Dr LOISON.
Poèmes.....	Par le Dr FAISANT.
Croquis d'Internat.....	Du Dr BONNE.
Dessins et eaux-fortes.....	Du Dr BRANCHE

http : //www.chansons-paillardes.net

http://www.leplaisirdesdieux.fr